

3 février 2020

AVIS MÉDIAS

**FORUM VIVRE LA DIFFERENCE : 7-9 février 2020**  
**Les réalités sociales de la diversité sexuelle parmi les minorités visibles en notre temps**

EDMONTON (3 février 2020) – Même si plusieurs recherches analysent en général l'exclusion que subissent les lesbiennes, gaies, bisexuelles, trans et queer, la réalité des jeunes LGBTQ des minorités visibles est peu connue.

Quelques recherches l'indiquent : ces jeunes LGBTQ sont au croisement de plusieurs types de discriminations et de marginalisations. Il existerait, au départ, des écarts entre les attentes des immigrants des minorités visibles et celles de la communauté d'accueil; car, dans leurs milieux culturels d'origine, le sujet est sensible et relève du non-dit collectif ou des tabous.

Ainsi, outre la discrimination qui perturbe la communauté LGBTQ en général et les enjeux linguistiques, ces jeunes immigrants entretiennent des conflits dans le contexte de «trois communautés, soit la société d'accueil, les communautés ethniques et les communautés LGBTQ dont les normes tout comme les valeurs ou croyances liées à la sexualité ou aux origines ethniques divergent ». Ils sont quelquefois exclus pour la simple raison qu'ils sont des minorités visibles, membres de la communauté LGBTQ, mais aussi rejetés par la communauté LGBTQ elle-même et par leurs propres communautés ethniques.

A la suite de trois années d'activités avec les jeunes dans diverses régions dans le cadre d'un projet pilote financé par le programme Interaction (Patrimoine Canadien), ce forum servira de cadre d'échanges et dialogue entre jeunes de tout horizon, à travers une confrontation et un partage d'idées sur une thématique sensible, comme quelques chercheurs le signalent par ailleurs, et dont les articulations relèvent, pour ces jeunes et leurs milieux d'origine, des non-dits collectifs ou des tabous bien souvent relégués dans une sorte d'invisibilité culturelle.

Outre la nécessité d'identifier ces non-dits ou les différents discours sur les identités/pratiques sexuelles auxquels ces jeunes sont exposés, il s'agira de chercher à comprendre : comment ces jeunes gèrent les écarts discursifs/normatifs possibles qui en résultent? Quels en sont les impacts par rapport à leur arrimage à la société canadienne? Quels sont les rôles des institutions d'encadrement (famille, école, Églises) par rapport aux défis rencontrés par ces jeunes et comment, ultimement et à différents niveaux, ces différents discours interfèrent-ils avec l'idée d'une société canadienne globalement ouverte à la diversité?

Le but pratique du forum sera de contribuer à outiller les institutions francophones ou francophiles (écoles, organismes communautaires) œuvrant avec les jeunes issus de l'immigration africaine, en ce qui a trait à leur mode de gestion des enjeux relatifs à la diversité des orientations sexuelles. Il faut le reconnaître, si le besoin de formation dans le domaine de l'interculturalité est plus que nécessaire, il l'est davantage sur des sujets aussi sensibles et oubliés que ceux relatifs à la diversité et aux minorités sexuelles; car même si quelques organismes communautaires abordent la situation d'ambivalence identitaire chez les jeunes immigrants africains, ses liens avec les enjeux relatifs à la diversité sexuelle n'ont pas encore obtenu une attention particulière de la part des chercheurs intéressés par la reconstruction identitaire ou la santé mentale des jeunes issus de l'immigration africaine qui n'abordent d'ailleurs ce sujet que très marginalement.

A ce sujet, les organismes communautaires, l'école francophone et les institutions post-secondaires sont à la recherche d'ajustements nécessaires en termes de programme afin de répondre systématiquement et culturellement aux nouveaux défis posés par un l'afflux massif de nouveaux arrivants de langue française.

Les représentants des médias sont invités à confirmer leur présence auprès des services de communication.

-- 30 --

*Le Campus Saint-Jean, unité académique pluridisciplinaire de langue française de l'Université de l'Alberta comprenant la Faculté Saint-Jean, le Centre collégial de l'Alberta et l'École de langue, se définit par un engagement à intégrer l'apprentissage, la découverte et la citoyenneté. Aujourd'hui, près de 1 000 étudiants, animés par le désir de poursuivre leurs études postsecondaires en français, fréquentent le Campus Saint-Jean, et étudient dans le cadre de ses programmes collégiaux, de baccalauréat et de maîtrise.*

*L'Université de l'Alberta reconnaît respectueusement qu'elle est située sur les terres du Traité 6*

**Source :**

PHILIP WORRÉ

CHEF D'ÉQUIPE, COMMUNICATIONS ET MARKETING

Tél. : (780) 465-8763 [csjcomm@ualberta.ca](mailto:csjcomm@ualberta.ca)